



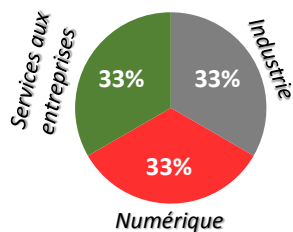
IMPACTS DE LA LGV BPL : LE POINT DE VUE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DE **SAINT-BRIEUC**

Saint-Brieuc : faciliter la rencontre dans une ville en quête d'attractivité productive

« *Le business on ira le chercher, peut-être plus facilement en TGV, mais on ne l'attend pas pour avancer* »

A l'été 2017, Saint-Brieuc sera désormais à 2h22 en moyenne de Paris. Elle disposera par ailleurs d'une amplitude horaire et d'une fréquence accrues (+1,5 A/R en TGV directs de/vers la capitale). Peut-être davantage que dans n'importe quel autre territoire du Grand Ouest, élus et acteurs économiques institutionnels se mobilisent pour tirer parti de la mise en service de la LGV BPL. Les chefs d'entreprise interrogés participent-ils eux aussi à ces stratégies d'anticipation ?

Profil sectoriel des entreprises rencontrées



NOM DE L'ENTREPRISE	PERSONNE RENCONTRÉE	SECTEUR D'ACTIVITÉ	EFFECTIF LOCAL*
CetSI	Responsable agence Ouest	Numérique	8
ETA (Etudes de Travaux Armor)	Directeur	Services aux entreprises	89
Groupe Expansion 5	Président	Services aux entreprises	49
Hutchinson (filiale Total)	Directeur du site	Industrie	500
Info.DB (groupe Up)	Directeur Général	Numérique	73
Winco technologies	Président	Industrie	12

* Effectif salarié estimé dans le territoire briochin

Des déplacements en TGV parfois préférés depuis la gare de Rennes pour la fréquence et l'amplitude

A l'instar de certains usagers professionnels de la région vannetaise désirant se rendre en région parisienne, de nombreux collaborateurs des entreprises briochines interrogées semblent préférer organiser leurs voyages à partir de la gare de Rennes. Sans qu'on puisse réellement chiffrer ces comportements, de tels usages traduisent l'écart de fréquence, de destinations et d'amplitude horaire entre ce qui est permis depuis Saint-Brieuc et ce qui est possible depuis la capitale bretonne. Difficile cependant de prévoir l'évolution de l'aire d'influence de ces deux gares avec la nouvelle offre TGV à l'été 2017. Le faible niveau d'information actuel sur les opportunités nouvelles (horaires, prix, destinations) fait souvent dire aux dirigeants que « *c'est un peu tôt pour imaginer des changements de comportements* ». D'autant plus que les collaborateurs sont la plupart du temps libres de définir eux-mêmes les modalités de leurs déplacements professionnels.

L'accès des visiteurs : 2h15 est perçu comme un seuil psychologique important

Accueillir les clients et investisseurs dans ses propres locaux est un facteur clef pour démontrer la solidité et le savoir-faire d'une entreprise. A cet égard, plusieurs dirigeants interrogés ont salué le saut qualitatif du

gain de temps moyen de 42 minutes pour les rencontres clients. Au-delà du confort et de la flexibilité dans les déplacements, il semblerait qu'un seuil psychologique soit atteint avec la mise en service de la LGV BPL. Inviter un partenaire francilien est non seulement plus rapide, mais devrait aussi à l'avenir être plus intuitif, même pour certaines sociétés qui parfois « *n'osent pas aujourd'hui accueillir au siège certains clients* ».

L'espoir des chefs d'entreprise d'une attractivité renforcée du cœur d'agglomération

Spécificité parmi les territoires étudiés, l'agglomération briochine présente une très faible concentration de ses forces métropolitaines. La ville de Saint-Brieuc ne polarise par exemple que 27% des emplois de cadres des fonctions métropolitaines de la zone d'emploi, quand des territoires comparables comme Lorient, Vannes ou Quimper atteignent respectivement 42%, 43% et 49%. Loin d'être anodin, ce constat de périphéricité du tertiaire supérieur constitue l'une des faiblesses de la préfecture des Côtes-d'Armor. Car la ville-centre est le cœur de l'identité d'un territoire. Si elle en vient à battre moins fort, c'est la lisibilité et l'image de marque de l'ensemble de l'agglomération qui sont impactées. Toujours est-il que les élus locaux ont vu dans l'accessibilité ferroviaire nouvelle une opportunité pour reconsidérer la centralité du territoire, et les chefs d'entreprise souscrivent sans conteste à cet impératif d'image. « *J'espère que ça va apporter de l'attractivité à la ville, il y en a bien besoin* » déclare le dirigeant de l'un des fleurons économiques de Saint-Brieuc.

Des difficultés de développement exogène malgré un cadre de vie environnant agréable

En 2016, une commission d'acteurs formulait aux élus costarmoricains les préconisations de 340 entreprises locales sur le développement économique du Pays de Saint-Brieuc. Cette enquête pointait notamment la très faible occurrence du dynamisme et de l'image du territoire (moins de 5% des critères cités) dans les éléments principaux motivant l'implantation des entreprises, loin derrière les attaches familiales (36 % des éléments cités). Cette difficulté à attirer au-delà de ses frontières, l'un des dirigeants l'explique en partie par un positionnement économique et géographique délicat de l'agglomération : « *il n'y a pas de bassin informatique à Saint-Brieuc, on a la malchance d'être entre Rennes et Lannion* ». Attirer des talents non briochins pour une entreprise à forte valeur ajoutée du secteur numérique se révèle être une problématique majeure, si bien que le directeur a fait le choix d'ouvrir une agence à Rennes pour pallier les difficultés d'embauches locales.

Face à cet enjeu de recrutement, l'accessibilité ferroviaire accrue est perçue comme un élément pouvant faciliter la venue d'actifs franciliens. « *Beaucoup de nos collaborateurs en région parisienne ne seraient pas contre une mutation ici* » lance enthousiaste un chef d'entreprise. Car même si l'emploi du conjoint au sein d'un bassin d'emploi relativement étroit demeure parfois un frein, l'ensemble des dirigeants s'accordent à dire que la région briochine offre un cadre de vie exceptionnel. « *Le tout est d'attirer les candidats, déloger les parisiens [...] ; une fois qu'ils connaissent les environs ils ont beaucoup de mal à repartir* ». Preuve supplémentaire que l'image d'un territoire préfigure amplement les dynamiques locales...